

THEATRE DES CELESTINS

du 13 décembre 1984 au 1^{er} janvier 1985



LA CAGE
AUX FOLLES

LA CAGE AUX FOLLES

COMEDIE DE JEAN POIRET

avec

**JEAN
JACQUES**

**JACQUES
SEREYS**

JACQUELINE JEFFORD

JENNY ASTRUC

MAURICE BRAY

LÉON LESACQ

BENNIE LUKE

JEAN-PIERRE DELAGE

et

**ISABELLE MEIGNANT
PIERRE G. MOLINA
ALAIN DEROU
XAVIER DUMONT
ALAIN BERGUIG
RÉGIS IVANOV**

Mise en scène :
Pierre MONDY

Décors et costumes :
André LEVASSEUR

A PROPOS DE " LA CAGE AUX FOLLES "

Il y a trois façons d'envisager la pièce que nous allons vous présenter.

1) Comme une belle histoire d'amour où les héros font souvent penser à des héroïnes et où les Roméos retrouvent sur des balcons des Juliettes qui auraient plutôt des allures d'Othello. Une espèce de Love Story dans laquelle Albin, empêché, pour des raisons strictement physiologiques, d'interpréter les grandes héroïnes du répertoire dont il rêve depuis toujours et qui eussent couronné sa carrière : Marguerite Gauthier, Anna Karénine, Sainte Jeanne des Abattoirs et la petite Fadette, se serait servi de l'androgynie mentale si fort prisée à notre époque pour réaliser cette profonde aspiration d'acteur, ou d'actrice, je ne sais plus. (Vous goûterez, je l'espère, au passage la tournure toute proustienne de l'envolée qui précède).

2) On peut également la recevoir comme un beau drame où l'homo et l'hétéro (se munir d'un dictionnaire) se livrent bataille dans une déchirante lutte de générations. Le tout dans un sourire voilé de larmes, comme il convient, entre gens de bon ton.

3) On peut enfin voir dans le merveilleux décor tropézien de Levasseur la préfiguration d'un enfer capitaliste où judéo-marxiste (comme il vous plait, je ne force la main de personne) où mes petits camarades deviendront à leurs corps défendants et selon les goûts, le symbole de la décadence bourgeoise ou d'un avenir biologiquement libéré. Je tiens, en tout cas, à préciser qu'Albin et Georges ne sont pas des masques sous lesquels pourraient se dissimuler le Président Thieu, le Maréchal Tito, Ludmila Tchérina ou M. Leprince-Ringuet.

Dernière hypothèse : on peut, si on n'a vraiment aucune imagination, ne chercher qu'à s'y égayer, mais pas dans la nature autant que possible.

Enfin, à l'usage des appréciations de couloirs, je me permets de livrer quelques éléments qui peuvent constituer l'amorce d'une conversation :

la pièce peut être :

- bassement commerciale,
- hé ! hé ! aller plus loin qu'elle n'en a l'air,
- retarder de quinze ans,
- venir trop tôt,
trop tard,
- ne pas s'imposer dans la conjoncture actuelle,
- le tout dans un style
sottelement boulevardier,
grossièrement cabaretier
ou puérilement bersténien.

Jean POIRET